

Séjour du 8 au 14 juillet 2024 à Villar d'Arène - Massif de la Meije



Lundi 8 juillet : Afin de ne pas faillir à ses traditions de vacances estivales, le Gpl prend la route des Alpes, direction le Massif de l'Oisans, au pays de la Meije. Nous sommes 27 à avoir rendez-vous à Villar d'Arènes.

Après avoir fait connaissance avec nos 2 accompagnateurs : Laurie et Alex, nous empruntons une petite sente qui nous conduit au bord du lac du Pontet, à 2000m d'altitude. Boucle de 6 km et 350 m de dénivelé, à travers des alpages verdoyants où vaches, moutons et chèvres vivent paisiblement. Le soleil est présent, nous l'apprécions, il nous a tellement fait défaut ces derniers temps !

Nous faisons le tour du lac avant de descendre et rejoindre un petit village « les Cours » à 1779 d'altitude qui compte 2 chapelles.

Belle découverte, un paysage grandiose, point culminant le sommet de la Meije à 3984 m, au loin des sommets enneigés, des glaciers et plus bas des verts pâturages. C'est beau partout ...même à nos pieds avec des édelweiss, une des plus célèbres fleurs de nos montagnes, très rares.

Plus tard, nous prenons possession de nos chambres au gîte « les Mélézes » pour un repos bien mérité.

Mireille et Catherine

Mardi 9 juillet : le Plateau d'Emparis, le plus beau panorama sur la « Reine Meije »

Nous partons, par un grand soleil, en direction du lac Lérié. Nous faisons 2 groupes mais nous arriverons ensemble. Jean Ferrat a chanté « que la montagne est belle » s'il avait parcouru nos sentiers, il aurait peut-être chanté « que la montagne est très très belle »

Nous débutons à 1800 m d'altitude et après avoir effectué un dénivelé de 500 m environ, nous parvenons au lac Lérié : superbe salle à manger, avec une vue panoramique sur la Meije.

Alex nous distille un dicton local du village de Chazelet (notre point de départ) « 8 mois d'hiver, 4 mois d'en faire »

Le retour s'effectue sur 2 circuits différents : le premier, avec Alex nous mène au lac Noir à travers des pâturages. Nous faisons une pause « tisane » concoctée par Alex, avec sa cueillette de plantes, au cours de la rando. Nous avons une vue sur un troupeau de brebis, chacun essaye de déterminer le nombre, sans vraiment y parvenir (250 à 400)

Au final, 18 km et 850 m de dénivelé.

Bernard

Le 2^e groupe, avec Laurie, fait un circuit un peu plus court, en passant également par le lac Noir et la vaste plaine du plateau d'Emparis. Nous apercevons aussi, le grand troupeau de brebis et nous sommes survolés par trois gros rapaces. Certains pensent voir des vautours (mais ils devraient être plus nombreux..) d'autres, des aigles.

Au final, un très beau circuit de 15 km et 800 m de dénivelé, avec une bonne chaleur à laquelle nous ne sommes pas habitués, en ce début d'été 2024.

Christian et Claude

Mercredi 10 juillet : Les Cerces

Le groupe de Laurie est constitué d'une bande de petits veinards : nous ne partons qu'à 8h20, alors que celui d'Alex a démarré dès 8h. Direction les cols du Lautaret, puis du Galibier. Le long de la route, des marmottes batifolent. Dans la descente, nous croisons moult cyclistes, apparemment motivés (certains sont accompagnés de leur caméraman) par la mythique ascension. Pfff...on est fatigué pour eux !

La rando démarre du « Plan Lachat », au pied du massif des Cerces. Nous quittons rapidement la piste caillouteuse menant au camp militaire des Rochilles, pour un petit sentier d'alpage, souvent bien pentu. Regardons en contrebas : un gros troupeau de moutons avec quelques biquettes est parqué, attendant impatiemment d'aller brouter les fleurs d'alpage. Chacun y va de son estimation du cheptel et bien sûr, les avis divergent.

Nous arrivons bientôt au camp militaire : le 2^e régiment du Génie restaure les bâtiments du camp qui accueillent les Chasseurs Alpains. Encore une petite montée avant le col des Rochilles. Là, une vue fabuleuse des lacs du Grand Ban et du lac Rond s'offre à nous ; Des camaïeux de bleu et de vert, parfois irisés par la bise !

Nous franchissons quelques petits névés avant de longer le lac Rond, sur ses hauteurs. Salle à manger panoramique sous la roche Château avec ses créneaux bien découpés. Après le pousse-café (merci Claude) nous reprenons le cheminement vers le col des Cerces, pour continuer le tour du massif. Basculons sur l'autre versant avec son lac du même nom, la descente est émaillée d'arrêts devant les espèces florales toutes aussi éclatantes les unes que les autres.

Près du lac, nous croisons un groupe de jurassiens « les très, très forts »

La descente se poursuit dans un jardin alpin aussi fourni que la veille, mais avec des espèces différentes, ce qui nous permet d'élargir notre répertoire botanique. Au « Plan Lachat », nous quittons nos chaussures avec soulagement, après 12 km et 650 m de dénivelé.

Annie G.

Ce même jour, groupe d'Alex

Départ du « Plan Lachat » pour un dénivelé de 950 m jusqu'au col de la Ponsonnière (2613m d'altitude) Montée exigeante mais notre guide a su gérer nos efforts. Arrivés au col, nous admirons le lac de la Ponsonnière, le grand Galibier et d'autres pics encore bien enneigés. Petite escapade de 15 minutes, jusqu'à la crête qui domine le lac Blanc (2643 m) d'une très belle couleur et recouvert partiellement de glace.

Après le repas, nous commençons à descendre pour retrouver l'autre groupe, comme prévu, au bord du lac des Cerces (2473 m) Passage à gué, au préalable, d'un torrent où il a fallu se déchausser pour le traverser.

La descente continue par le GR57, chemin que l'autre groupe a pris en montant : passage de quelques névés, nous sommes entourés de pics impressionnants : citons, la pointe de la Fourche, les Aiguilles d'Arve, le pic de l'Aigle. Nous longeons le lac du « grand Ban » (2496 m) dans lequel plongent 4 névés. Le lac « rond » (2453 m) sera le dernier lac de la série. La

déscente se poursuit – prudemment – au milieu des fleurs, avec le cri de nombreuses marmottes.

Dénivelé positif : 1032 m pour 16 km. Merci à Alex pour cette nouvelle découverte et pour sa tisane très appréciée.

Brigitte et Jocelyne.

Jeudi 11 juillet : le lac Goléon

Les 2 groupes partent du hameau de Hières (commune de La Grave), celui de Laurie ¼ d'heure plus tôt que celui d'Alex, de manière à atteindre le lac Goléon, chacun selon son rythme.

Objectif : le lac de Goléon et son refuge à 2465 m après un D+ de 715 m sur seulement 5 km d'ascension, donc une pente assez forte, surtout au final.

Pour y parvenir, nous avons longé le torrent du Maurian, d'un bon débit.

Juste après le hameau « les Hières » nous sommes passés devant un oratoire qui rappelle une avalanche de 1401 qui a enseveli la totalité des habitants – une vingtaine – puis, plus loin, Laurie a attiré notre attention sur des maisons qui possèdent des pierres millésimées, de petits balcons en sous toiture pour protéger les réserves de bois et bouses séchées. Certaines de ces maisons ont un puits à l'intérieur, pour accéder à l'eau quand l'extérieur est bloqué par la neige.

Le repas, au refuge, fut très apprécié car en surplomb par rapport au lac et en terrasse ensoleillée et ...une tarte aux noix avec glaçage au café, délicieuse !

Le groupe de Laurie est descendu au bord du lac : séance photos dans un décor magnifique : ce lac est un miroir (en l'absence de vent) sur les faces nord de la Meije et du Râteau, le pic du Goléon (3427 m) les Aiguilles d'Arves, et le sommet des trois Evéchés. Puis retour par le même chemin.

Le groupe d'Alex est d'abord monté au Signal de la Grave (D+300 m) avant d'amorcer une longue descente de 1030m D-

Nous avons rencontré un troupeau de moutons et sa bergère. Le patou était plus intéressé par la chienne Bella d'Alex que par nos mollets. Juste en haut de la crête « Bataillettes », nous avons assisté au vol d'une trentaine de vautours.

1000m de D+ sur seulement 9 km ... ce qui signifie des courbes de niveaux serrées et la nécessité de ne pas perdre de temps la dernière heure, quand le ciel s'assombrit pour lâcher les premières gouttes à l'arrivée, à 18h aux voitures.

Éliane Beaulaton

Vendredi 12 juillet

Quartier libre, la météo est annoncée très mauvaise. Pour certains, repos, lecture, jeux, pour d'autres, achats à La Grave, Briançon, visite du jardin alpin du Lautaret etc..

Les plus intrépides ont tenté, sur une courte distance, de braver les éléments déchainés : pluie, orage. Sans succès, le tonnerre les poursuivait.

Heureusement, ce fut la seule journée de mauvais temps !

Samedi 13 juillet : Arsine

Pour le 1^{er} groupe, départ du Casset sur une piste longeant un torrent fougueux, que nous suivons dans la forêt de mélèzes. Nous montons dans le bois du Casset par un sentier bordé de fougères, puis traversons une prairie rocailleuse. Les lys Martagons fleuris, bordent le lac de la Douche et deux cascades, dont une résurgence, se jettent dans ses eaux turquoise.

Nous empruntons ensuite, un chemin de pierres, en lacets, surplombant le petit « Tabuc » avant de traverser le bois Daniel et les Planes du Dégoulou, plateau couvert de rhododendrons et de génévriers.

Alex, fait sa cueillette d'herbes pour la tisane qu'il nous offrira au goûter, moment quotidien bien sympathique.

Arrivés au col d'Arsine, nous gravissons la moraine pour rejoindre l'autre groupe, au bord du lac du glacier d'Arsine, face au massif des Agneaux, pour le pique-nique.

La descente se fait par le chemin de montée de l'autre groupe.

Pour le 2^e groupe, départ mouvementé du « Pied du Col » (recherche de clés, route barrée par 2 chevaux en vadrouille, situation débloquée avec brio par les 2 Annie !

Montée le long de la Romanche, très tumultueuse après les orages de la veille, puis entrée au cœur du parc national des Ecrins (signalé par des drapeaux bleu-blanc-rouge) Nous tiendrons compte des nouvelles consignes : pas de drones et surtout, défense de donner des barres de céréales aux marmottes.

Au niveau de l'Alpe de Villar, nous trouvons des troupeaux de bovins (Daniel est content) aux robes diverses et variées : Tarine, Abondance, charolaise, Hérens, Aubrac etc...

Nous gravissons le col d'Arsine pour arriver au lac du glacier d'Arsine (2458 m d'altitude) où nous retrouvons le groupe d'Alex. Nous pique-niquons ensemble et procédons à l'échange des clés de voiture, comme prévu. La descente par le chemin de montée du 1^{er} groupe, bien que très longue, fut fabuleuse.

19 km - 820 D+ et 950 D-

Isabelle, Annie G et Maryline

Dimanche 14 juillet

Départ, après avoir fermé les valises, à 8h30 pour la gare du téléphérique de La Grave.

Le téléphérique nous permet de monter de 1450 à 3211 m d'altitude, en 30 minutes environ, et nous emmène au col des Ruillans, au niveau du glacier de la Girose. C'est féérique ! vue à 360° sur le glacier de la Meije, (à portée de mains) le glacier de la Girose, celui du Râteau et tous les massifs alpins, du Mont-Blanc au Vercors, en passant par le massif de Belledonne, le Thabor, les Aravis, la Maurienne, les Bauges...

Une petite visite à la grotte de glace pour admirer les sculptures. C'est original. On reconnaît une tortue, un requin, une marmotte et plus encore suivant l'imagination de chacun.

Descente à la gare Peyrou d'Amont et départ pour une dernière petite rando au lac du Puy Vachier. 1,5 km et 105 m de dénivelé, c'est facile !!! le lac est situé au fond d'une cuvette entourée de barres rocheuses, décor minéral superbe !

A 15 H, c'est le moment des « adieux » ou plutôt des « au revoir » (nous nous retrouverons sur les sentiers) et surtout des remerciements à Laurie et Alex.

Grace à eux, nous avons randonné dans une très bonne ambiance, le séjour a été formidable !

Laurie avait très bien choisi et préparé les randos. Un grand bravo à tous les deux et souhaitons-leur une grande réussite dans leurs projets professionnels.

Un grand merci à vous tous qui avez fait de ce séjour une belle aventure : tous les ingrédients étaient là : montagne, glacier, fleurs même la météo mais surtout votre désir de passer de très bons moments ensemble, dans un décor magnifique. Encore un séjour Gpl qui restera dans nos mémoires, très longtemps.

Amicalement

Rolande Musitelli, présidente